

Edition du 25 janvier 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel

► Corée du Sud : La croissance du PIB atteint en 2018 son plus bas niveau depuis 6 ans à 2,7%

Le PIB de la Corée du Sud a cru de 1% au T4 2018, soit son plus haut niveau de croissance trimestrielle sur l'année 2018. Cela reflète néanmoins une **relance budgétaire considérable (augmentation des dépenses du gouvernement de 3,1% sur le seul 4^{ème} trimestre, un record inégalé depuis 9 ans)** pour stimuler la construction et l'investissement. Cette relance traduit les inquiétudes du gouvernement face à la hausse des tensions commerciales et au ralentissement chinois alors que le modèle de croissance coréen repose essentiellement sur les exportations. Le taux de chômage a augmenté de 0,2pp en décembre à 3,4% soit le plus haut niveau depuis 17 ans, et atteint près de 9% chez les jeunes. Au total, la croissance annuelle du PIB en 2018 n'a atteint que 2,7%, son plus bas niveau depuis 6 ans et la banque centrale a revu à la baisse sa prévision de croissance de 0,1pp pour 2019 à 2,6%.

► Brésil : le ministre de l'Economie annonce vouloir baisser l'impôt sur les sociétés

Le ministre de l'Economie, Paulo Guedes, a confirmé la volonté du gouvernement de faire passer l'imposition sur les sociétés de 34 % à 15 %, comme annoncé lors de la campagne électorale d'octobre dernier. Lors du sommet de Davos, le ministre explique vouloir baisser cet impôt afin de redonner de la compétitivité au Brésil, en prenant exemple sur les Etats-Unis où le taux d'imposition est à 21 %. Afin de compenser les effets baissiers de cette mesure sur les recettes fiscales, une taxe sur le capital est envisagée, notamment sur les dividendes et les intérêts sur capitaux propres.

► Inde: le solde des flux de portefeuille affiche un solde négatif record en 2018

Alors qu'ils indiquaient en 2017 des entrées nettes de près de 24,8 Mds €, les chiffres du registre central des titres de valeur (NSDL) font ressortir des sorties nettes d'environ 10 Mds € en 2018, dont 60 % au titre des instruments de dette (type obligation). Il s'agit de la sortie de flux de capitaux la plus élevée depuis le début de la collecte des données du NSDL en 2002. Les sorties les plus importantes ont été enregistrées lors des mois de mai et d'octobre. Elle témoigne d'arbitrages défavorables à l'Inde suite aux hausses de taux américains, à la reprise du cours des hydrocarbures et à la dépréciation nominale et réelle de la roupie sur l'année calendaire. L'Inde pourrait enfin pâtir d'un regain de volatilité induite par le calendrier électoral (élections générales au printemps 2019), et des anticipations d'assouplissement de la politique monétaire par la RBI.

► Costa Rica : baisse du déficit budgétaire et hausse de la dette en 2018

En 2018, le déficit budgétaire a atteint 6% du PIB (1,2 point de pourcentage de moins que les prévisions), en baisse par rapport à 2017, où il était de 6,2 %. Il s'agit de la 1^{ère} réduction du déficit du Gouvernement central (en % du PIB) en 10 ans. Le déficit primaire a atteint 2,4% du PIB, contre 3,0% en 2017. Toutefois, le paiement des intérêts de la dette a augmenté de 20,2% et les dépenses totales du Gouvernement ont crû de 3,5% par rapport à 2017. Enfin, la dette a augmenté, passant de 49,2% à 53,7% du PIB en 2018.

► Bangladesh : Vers une année record des Investissements Directs Etrangers (IDE)

Selon les données provisoires de la Banque centrale (BB), **les flux entrants bruts sont en nette progression, et dépassent déjà 2,93 Mds \$ sur les neuf premiers mois de l'année (en progression de 51,6 % par rapport à la même période en 2017)**, contre 0,67 Mds \$ de flux sortants. En 2018, la Chine est devenue le premier investisseur (812 M\$) à travers des projets de génération d'énergie. Les données définitives seront connues au printemps 2019.

Point Marchés

Cette semaine, les indices financiers des économies émergentes ont poursuivi leur timide amélioration. Les bourses ont poursuivi leur hausse et les spreads souverains se sont de nouveau resserrés. Sur le marché des changes, la majorité des devises émergentes reste stable.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) est de nouveau en légère hausse cette semaine (+1,0 % pour la deuxième semaine consécutive). Toutes les régions voient leur indice augmenter timidement. En Asie, l'indice augmente de +0,8 % cette semaine (après +1,2 % la semaine passée) grâce notamment à la nouvelle hausse de l'indice chinois (+1,1 % après +1,3 % la semaine précédente). Les indices coréen (+1,3 %) et thaïlandais (+2,3 %) enregistrent également de nouvelles augmentations cette semaine. En Amérique latine, l'indice régional augmente légèrement, après être resté stable la semaine précédente (+1,5 % après +0,1 % la semaine passée). La plupart des grandes économies de la zone enregistrent des hausses cette semaine à l'exception de l'indice mexicain qui reste stable. Par ailleurs, l'indice turc augmente sensiblement depuis 3 semaines (+7,0 % après +8,2 %).

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se resserre de nouveau (-18 pdb après -9 pdb la semaine passée). Cette diminution du spread s'observe dans toutes les zones. C'est en Amérique latine que le spread se resserre le plus fortement (-19 pdb après -12 pdb la semaine précédente). Le spread argentin se réduit pour la quatrième semaine consécutive (-27 pdb après -16 pdb) après avoir atteint fin décembre son niveau le plus haut depuis 2014. En Asie, le spread se resserre également (-7 pdb) porté par les resserrements en Chine (-2 pdb) et en Indonésie (-7 pdb). Par ailleurs, le spread turc se réduit de nouveau sensiblement (-29 pdb après -18 pdb).

Cette semaine, les grandes devises émergentes restent globalement stables vis-à-vis du dollar. En Amérique latine, le peso argentin s'apprécie légèrement (+0,8 %) et le real brésilien se déprécie de nouveau timidement (-0,6 %). Les devises des autres économies de la zone restent stables cette semaine. En Asie, toutes les devises restent stables ou se déprécient très légèrement. Par ailleurs, la livre turque s'apprécie de nouveau cette semaine (+1,5 % après +1,3 %).

